



La pratique à l'œuvre

CONFÉRENCES BNF / EPHE – PSL

Champollion, Hippocrate... Retrouvez, dès le 24 septembre 2026, un nouveau cycle de conférences mené par les enseignants-chercheurs de l'École pratique des hautes Études (EPHE – PSL) et les conservateurs de la Bibliothèque nationale de France (BnF). Il met en avant les convergences méthodologiques et disciplinaires qui rapprochent les deux institutions.

La pratique à l'œuvre

Ce premier cycle de conférences, qui se tiendra sur le site Richelieu (Salle des conférences) entre septembre et décembre 2026, est organisé sous la conduite de Cécile Reynaud, vice-présidente Recherche de l'EPHE – PSL, avec Audrey Nassieu Maupas et Christophe Grellard (EPHE – PSL), et Thierry Pardé, directeur de la stratégie et de la recherche de la BnF, avec Cécile Colonna et Jeanne-Marie Jandaux (BnF).

Ce cycle propose d'explorer, à travers une série d'interventions croisées, les multiples facettes du patrimoine écrit et matériel, de l'Antiquité à l'époque moderne. Il valorisera ainsi les convergences d'approches méthodologiques entre nos institutions : matérialité des collections, approche érudite, profondeur historique des sujets abordés. Chaque conférence fera dialoguer les collections présentées en séance par un conservateur de la BnF avec un chercheur de l'École.

Réunissant des spécialistes de disciplines variées – histoire, philologie, numismatique, égyptologie et humanités numériques – le programme proposé met en lumière la richesse des collections conservées à la BnF. Les conférences aborderont notamment l'impact de l'innovation, en particulier de l'IA, sur l'analyse et l'exploitation de vastes corpus de manuscrits, ouvrant la voie à une exploration à grande échelle et à de nouvelles formes de recherche. Elles mettront également en évidence le rôle parfois méconnu d'objets singuliers ainsi que l'importance de l'étude matérielle et contextuelle des sources pour renouveler notre compréhension des textes et des images.

À travers ces études de cas, ce cycle entend souligner la fécondité du dialogue entre disciplines, ainsi que la rencontre, aujourd'hui décisive, entre patrimoine historique et innovations technologiques. Cette collaboration¹ marque enfin une étape-clé dans l'histoire commune des deux établissements au service de la diffusion de la recherche, notamment en humanités numériques.

¹ Ce cycle de conférences prend place dans le cadre de la convention-cadre de coopération scientifique, signée entre les deux institutions le 27 février 2024.

CALENDRIER DU CYCLE DE CONFÉRENCES EPHE - BNF

- > **Jeudi 24 septembre 2026**, Daniel Stoekl Ben Ezra (EPHE – PSL), Marie Carlin, Laurent Héricher (BnF)
« Les corpus des manuscrits hébreux et syriaques de la BnF et du Vatican : une analyse comparative à l'aide de l'IA »
- > **Jeudi 1^{er} octobre 2026**, Ivan Guermeur (EPHE – PSL) et Vanessa Desclaux (BnF)
« Une bandelette de momie à la source de premières découvertes sur l'écriture égyptienne avant Champollion »
- > **Jeudi 19 novembre 2026**, Antony Hostein (EPHE – PSL), Louise Detrez (BnF), Julien Olivier (BnF)
« Des vases sur des monnaies : pour une approche croisée des représentations de vases sur les monnaies grecques et romaines »
- > **Jeudi 10 décembre 2026**, Brigitte Mondrain (EPHE – PSL) et Christian Förstel (BnF)
« Hippocrate à Constantinople : le *Parisinus gr. 2144* et ses lecteurs à l'époque des Paléologues »

Les conférences auront lieu de 18h à 19h30 à la BnF, Richelieu, Salle des conférences, 5 rue Vivienne, 75002 Paris

LES RÉSUMÉS

Marie Carlin, Laurent Héricher et Daniel Stoekl Ben Ezra (24 septembre 2026)

Les corpus des manuscrits hébreux et syriaques de la BnF et du Vatican : une analyse comparative à l'aide de l'IA

Les manuscrits en caractères hébreux conservés à la Bibliothèque nationale de France et à la Bibliothèque apostolique vaticane constituent l'un des plus riches patrimoines textuels du monde juif médiéval et moderne. Numérisés depuis une vingtaine d'années, ces fonds représentent plusieurs centaines de milliers de pages, dont la majorité demeure inaccessible à la recherche faute d'avoir été transcrite. Le projet ERC MiDRASH propose d'y remédier grâce à la reconnaissance automatique de l'écriture par l'intelligence artificielle qui permet de transformer les images de manuscrits en textes interrogeables. Nous présenterons brièvement le pipeline mis en place pour traiter l'intégralité de ces deux collections et montrerons comment s'ouvre désormais la voie à une exploration à grande échelle, une véritable transformation des humanités qui se dessine à l'avenir : par exemple le catalogage automatique ou la mise au jour de textes oubliés. Cette conférence sera l'occasion d'illustrer, à travers quelques exemples concrets, ce que la rencontre entre patrimoine écrit et apprentissage automatique permet aujourd'hui de découvrir.

Vanessa Desclaux et Ivan Guermeur (1^{er} octobre 2026)

Une bandelette de momie à la source de premières découvertes sur l'écriture égyptienne avant Champollion

Cette conférence sera l'occasion de présenter une bandelette de momie (Inv. 53.1842), longtemps négligée par l'égyptologie moderne et demeurée jusqu'à présent inédite. Pourtant, si cet artefact a été injustement oublié, il n'en occupa pas moins une place essentielle dans les premières tentatives d'identification des différentes écritures égyptiennes et dans l'élaboration des jalons intellectuels ayant conduit au déchiffrement des hiéroglyphes, antérieurement aux travaux décisifs de Jean-François Champollion, au début du XIX^e siècle. Ayant appartenu au grand érudit et collectionneur du XVIII^e siècle, le comte de Caylus (1692-1765), cette bandelette fut au cœur d'échanges épistolaires d'une remarquable fécondité avec l'abbé Barthélemy (1716-1795), alors garde du Cabinet des médailles et des Antiques de la Bibliothèque royale, et reconnu comme l'un des plus éminents déchiffreurs d'écritures anciennes, notamment le palmyrénien et le phénicien.

Louise Détrez, Julien Olivier et Antony Hostein (19 novembre 2026)

Des vases sur des monnaies : pour une approche croisée des représentations de vases sur les monnaies grecques et romaines

Certains monnayages grecs et romains sont ornés de représentations de vases. Ces images demeurent relativement rares, l'iconographie monétaire étant le plus souvent dominée par les figures divines, les récits mythologiques, les souverains et leurs attributs. Elles constituent néanmoins un corpus original qui témoigne des perceptions antiques de ces objets, de leurs formes, de certains de leurs décors et parfois même de leurs usages.

L'interprétation de ces représentations ne peut toutefois résulter que d'un dialogue entre spécialistes de deux grandes catégories de sources matérielles de l'Antiquité : les vases et les monnaies. Dans cette conférence, nous procéderons à la mise en série de ces images afin d'évaluer les informations que cette documentation peut apporter à la connaissance des vases antiques. Nous nous interrogerons également sur les choix iconographiques des autorités émettrices qui ont décidé de faire figurer ces vases sur leurs monnaies, ainsi que sur les messages qu'elles entendaient véhiculer à travers ces représentations.

Christian Förstel et Brigitte Mondrain (10 décembre 2026)

Hippocrate à Constantinople : le Parisinus gr. 2144 et ses lecteurs à l'époque des Paléologues

Le *Parisinus graecus* 2144 est un célèbre manuscrit d'Hippocrate. Ce livre de grand format est connu parce qu'il présente, à pleine page, un portrait d'Hippocrate, peint en regard du portrait d'un dignitaire byzantin qui a possédé le manuscrit au milieu du XIV^e siècle et qui a joué brièvement à Constantinople un rôle politique important dans cette période mouvementée de l'histoire de Byzance.

L'histoire ultérieure du manuscrit est aussi intéressante : il est en effet passé entre les mains d'autres personnalités intellectuelles byzantines, dont l'écriture peut être identifiée dans des annotations marginales en regard de certains traités. Par son contenu, le *Parisinus gr.* 2144 est un témoin important dans l'histoire du texte de la soixantaine de traités transmis sous le nom d'Hippocrate, qui sont tous rassemblés dans ce volume. Il est possible de le mettre en relation avec d'autres manuscrits hippocratiques qui sont conservés dans le fonds grec de la BnF.